



Que du Bonheur !



A certains moments de la vie, on se pose de multiples questions.

Pourquoi Grain de Sable ? Et cette question est restée sans réponse depuis 1996.

Mais maintenant, je sais et nous savons enfin, grâce aux résultats du bac de cette année, avec un taux de réussite important (66 %), que nous avons raison de nous lancer dans cette aventure !

Après plusieurs années de joies et de pleurs, surtout de la part des bacheliers, ces jeunes ont réussi leur avenir et ce sont maintenant 28 bacheliers qui se sont dirigés vers différents horizons : Niamey, Oran, Blida, Zinder, Arlit, les différentes universités (lettres, droit, biologie et environnement, maths, informatiques), l'école des

mines, les écoles d'infirmiers, les entreprises qui forment leurs recrues : Aréva, la Nigélec, etc.

Et en France, nous avons un porte-drapeau avec Rhissa qui a passé deux ans à Niamey à l'école des Mines (EMIG), puis deux ans en France à l'IUT de Cachan et maintenant direction Troyes, à l'Université de technologie, dont il sortira dans trois ans, ingénieur Système, Réseaux et Télécommunications.

Alain et Danièle, vous pouvez être contents, le dire et l'écrire.

Ce gosse de Timia nous a étonnés et continuera à nous étonner.

Rhissa, tu as été le premier et les autres ont suivi !

- Grain de Sable a réussi son pari grâce à vous tous, administrateurs, donateurs, parrains et adhérents.

- Maintenant, « la génération Grain de Sable » est née : les jeunes le savent ; ils le disent et vous en remercient.

- On vous a convaincu. Vous avez donné sans regarder ; nous avons des résultats.

- Nous allons continuer à vous assaillir de demandes mais, maintenant, vous savez pourquoi.

- Et demain, ce sera au tour des filles. Dans un prochain bulletin, vous pourrez lire un reportage sur la Maison des Filles, avec l'inauguration et les explications sur l'organisation de ce projet financé aux deux tiers.

Aujourd'hui, je ne regrette rien de ce coup de folie dans ce village de Sakafat, en 1996. Bien au contraire, mais nous devons organiser l'avenir.

Vous voulez que notre association soit toujours indépendante et pérenne pour ces jeunes ?

Alors, soutenez-nous. Il faut une nouvelle génération qui y croit et s'investisse.

Grain de Sable n'est pas une association de retraités mais de personnes super actives pour remplir une superbe mission.

Il faut nous aider car l'Afrique, c'est aussi ça : ce sont des jeunes qui se « défoncent » pour leur pays, pour leur avenir !!!

Et maintenant, c'est aux filles de choisir leur avenir plutôt que d'être mariées à 16 ans. Alors, Grain de Sable doit se « défoncer » pour eux tous.

Merci à eux.

Merci à vous.

Merci à Grain de Sable qui m'aura permis de vivre un rêve...

Pierre Lecut, Président

Actions de Grain de Sable au nord Niger (Agadez) de 1995 à 2012

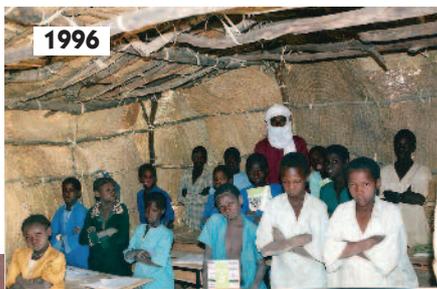
C'était en 1995, du vivant de Mano Dayak, qu'une mission de quelques membres de Grain de Sable, dont Pierre Lecut, Président, a sillonné les oasis de Tidène, Boudari, Arous, Sakafat, Tibouhete et Tchissawaten, situées à 120 – 140 km au nord d'Agadez.



Cette mission a constaté que ces régions étaient enclavées, sans école, sans dispensaire et ne pouvaient donc prétendre au développement sans l'instruction.

C'est pourquoi, Grain de Sable s'est engagé dans la scolarisation des fils et filles des éleveurs et maraîchers peuplant les oasis précitées.

En 1996, 4 écoles (classes en paillotes) furent ouvertes par l'association Grain de Sable : Arous, Sakafat, Tibouhete et Tchissawaten.



Après 3 ans de fonctionnement, les écoles d'Arous et de Tibouhete ont fermé à cause des problèmes politiques, claniques et des mauvais résultats scolaires car ces régions étaient divisées par le multipartisme que la population ne comprenait pas, ce qui la mettait en difficulté.

Les écoles de Sakafat et Tchissawaten ont continué malgré vents et marées. Grain de Sable a ensuite concentré ses actions à Sakafat qui est devenu un pôle de développement avec le début de plusieurs activités autour de l'école telles que : alphabétisation des adultes hommes et femmes, regroupements en coopératives, ouverture d'une case de santé, construction en banco des classes, dortoirs, logements d'enseignants, case de santé.

Au temps où la paix régnait, jusqu'en 2006, l'association se rendait chaque année à Sakafat, au mois d'octobre, pour une mise au point des activités lancées l'année précédente et la relance de nouvelles autres, sans oublier les bonnes retrouvailles et échanges avec les villageois. Cela rassurait les deux partenaires et permettait d'avancer dans le bon sens malgré la non-participation entière de la population qui était (certes) entravée par de nombreux maux dont les plus illustratifs : l'ignorance et la pauvreté,...

Connaissant Sakafat et sa population depuis le 6 octobre 1998, j'affirme aisément que Grain de Sable a beaucoup investi pour développer cette région (plus de 30 000 000 de Frs CFA environ).

Ces investissements ne sont pas vains car les élèves de Sakafat s'échelonnent du CI à l'Université. Le développement social et économique est visible par rapport aux années 1996 et les résultats seraient meilleurs si la population avait entièrement participé.

L'une des principales œuvres de Grain de Sable à Agadez est le Centre d'Accueil où se trouvent les jeunes ruraux qui continuent leurs études au lycée.

Les 28 résidents reçus au bac ne l'auraient jamais été si Grain de Sable ne les assistait pas car ils sont issus de familles pauvres qui méconnaissent les bienfaits de l'école et préfèrent faire travailler leurs enfants pour faire paître les animaux ou travailler aux jardins.

C'est une lutte pour inscrire les enfants des nomades à l'école mais Grain de Sable mène une lutte plus difficile encore, celle de récolter l'argent pour le fonctionnement des Centres d'Accueil et autres activités.

C'est le lieu de présenter ici, au nom des populations concernées, toute notre gratitude à tous les adhérents et membres de Grain de Sable pour les efforts inlassables qu'ils font pour continuer leur œuvre.

Oui, c'est difficile, mais ça vaut le coût. Du courage, beaucoup de courage car le chemin est long et plein d'obstacles.

**Alhousseini Albougounou,
Directeur du Centre
d'Accueil d'Agadez**

Un bac à suspense

Le bac 2012 s'est bien passé puisque 8 élèves sur 12 ont réussi ! Seuls 4 d'entre eux ont échoué et demandent à redoubler. Pourtant, ça n'a pas été sans mal pour certains !



A un doigt près !

Ismaghil a eu une infection à l'index droit durant les 3 semaines qui précédaient le bac. Il a été incisé au dispensaire et le pue s'est largement écoulé. Pourtant, à mon arrivée, 48 h avant l'examen, la main était très enflée. Ismaghil avait juste 3 ou 4 comprimés d'anti-inflammatoires pour calmer la douleur et ne pouvait toujours pas écrire. La plaie n'était pas belle et il y avait appliqué le traitement traditionnel, à base de plantes, acheté au marché ; il ne voulait pas entendre parler d'une nouvelle visite au dispensaire parce que lors de la précédente, il avait eu trop mal ! La main était simplement protégée par un tissu.

A son avis, il n'y avait plus qu'à prier Allah ! Et moi, à toutes fins utiles, j'ai fourni antalgiques et anti-inflammatoires qu'il a bien voulu accepter ! La première épreuve était celle de

français ; il a donc repris le stylo pour 4 h. A midi, je lui ai demandé s'il avait eu mal « *Oui, m'a-t-il dit, mais on n'en parle pas et j'irai jusqu'au bout* ». On n'en a plus parlé, mais il a continué à prendre les comprimés.

Ismaghil est un très bon élève et c'était d'autant plus dur d'envisager son échec. Heureusement, il a réussi sans rattrapage !



Des étoiles dans les yeux !!!

La réussite la plus émouvante est sûrement celle de Bilal. Bilal est un garçon très réservé,

qu'on n'entend pas et qu'on a tendance à oublier. Sa scolarité au lycée a été très médiocre. Il redoublait sa terminale et son bulletin ne lui laissait aucune chance mais il n'était pas découragé comme l'an dernier. Après l'épreuve de maths (sa hantise), il m'a dit « *c'était abordable* » et je n'ai pas osé lui demander des précisions. Simplement, nous l'avons vivement encouragé. Résultat du premier groupe, il doit aller au rattrapage. Et parmi les notes très basses, figuraient les maths. Il fallait donc les reprendre pour compenser, avec 2 autres épreuves un peu moins catastrophiques. Pendant les 3 jours qui précédaient les épreuves, Bilal n'a

| | Présentés | Admis | Taux |
|---------------------|-----------|-------|------|
| Niger | 22 658 | 7 900 | 35 % |
| Agadez | 1 205 | 414 | 34 % |
| Grain de Sable 2012 | 12 | 8 | 66 % |
| Rappel 2011 | 17 | 11 | 64 % |

Rappelons que 90% de la population n'a pas le bac

pas voulu quitter ses livres. Il transpirait à grosses gouttes pendant que les autres faisaient la sieste au plus fort de la chaleur, et la nuit, la lumière de la grande pièce où il s'était réfugié était toujours allumée. On n'osait pas lui dire qu'on n'y croyait pas et tout le monde l'encourageait : il ne restait plus que le mental !

Enfin, le jour des résultats, nous étions là à l'attendre pour le consoler. Mais non, il est arrivé en courant du lycée, les yeux mouillés et remplis d'étoiles : « *je l'ai, j'ai le bac !* ». Il est allé saluer Pierre comme l'avaient fait tous les autres. Il remerciait, ne trouvait plus ses mots puis est reparti vers sa chambre. Je l'y ai suivi et lui ai dit : « *ils vont être fiers tes parents !* ». Il se retourne, toujours avec ces étoiles dans les yeux : « *je suis le premier bachelier du village* » et doucement, il ajoute « *et il n'y a pas de brevet* ».

Françoise Minot
Responsable de la scolarité
secondaire



Quelques nouvelles de... Rhissa Attawall (bac 2008)

Bonjour à toutes et à tous,

Je vous écris ce mail, d'une part pour vous donner de mes nouvelles, et d'autre part, fai-

re aussi un bilan de mes deux années d'études en France.

Il y a deux ans j'étais à Niamey, à L'EMIG (Ecole des Mines) du Niger.

Grâce à vous aujourd'hui, je suis en passe d'obtenir mon premier diplôme universitaire, le Diplôme Universitaire de Technologie dans le prestigieux IUT en Génie Electrique, de Cachan.

Pendant deux ans j'ai découvert la vie française, mais aussi le système scolaire et tous les biens de ce pays qui a voulu de moi en m'accueillant.

Je tiens particulièrement à remercier la famille Grosman-Couvreur ; leur rencontre a été un tournant dans ma vie. Ils ont cru en moi, à mon potentiel et surtout m'ont permis de faire mes études dans des conditions hors normes et ce depuis mon plus

jeune âge. Est-il nécessaire de faire un bref résumé de notre incroyable rencontre et de notre histoire aussi hasardeuse qu'improbable ?

Ils sont plus que des amis pour moi, ils sont ma famille!!!

Grâce à eux, j'ai connu grand nombre d'entre vous et ce fut un privilège.

La première année a été celle de la découverte et de l'adaptation (même si à ce sujet je n'ai pas vraiment eu de problèmes). J'ai fait de nouvelles rencontres, de nouveaux amis(es). Et j'ai validé cette année avec une moyenne de 12.66, ce qui a été plutôt une réussite !

La deuxième année a commencé au même rythme que la première. Pendant cette année, j'ai pu choisir une « mini » spécialité. Cette année s'achève par un stage de fin de DUT que je fais dans un laboratoire de recherche, plus précisément le LGEP-SUPELEC (Laboratoire Génie Electrique de Paris). Au milieu de cette année, j'ai postulé dans un certain nombre d'écoles d'ingénieurs pour l'année prochaine. Les

résultats tombent depuis début juin et je suis admissible aux réseaux des écoles d'ingénieurs Polytech, le groupe ENSEA DUT-BTS.

La meilleure nouvelle est mon acceptation à l'Université Technologique de Troyes en systèmes, réseaux et télécommunications, l'une des plus grandes écoles d'ingénieurs en France. D'ailleurs mon premier choix si j'avais à le faire.

Pour l'été je compte aller voir mes parents en Algérie, avant d'entamer ces trois années à l'UTT de Troyes.

Je tiens à vous remercier vous tous, pour votre participation de près ou de loin à ma réussite.

Je tâcherais de continuer à bien faire les choses... faire ma part du boulot.

Le petit Rhissa reste donc trois ans de plus en France et l'histoire continue!!!

Cordialement

Grain de sable en Aquitaine

Équipe **GRAIN DE SABLE**
AQUITAINE :

Jean-Bernard VILLAFRANCA

Joël MOUTON,
Secrétaire aquitaine

Bernard LAFAURIE,
Vice-président

Comme chaque année et autour d'une équipe de bénévoles, notre association organise différentes manifestations à Bordeaux, dans la région bordelaise et dans le Libournais.

Citons pour la deuxième édition au mois de mai un **Trophée de Bridge** organisé au Château Pape Clément à Pessac en collaboration avec la Fédération Française de Bridge, véritable succès (plus de cent inscrits) depuis deux ans. **Rendez-vous a été pris le 30 mai 2013 pour la 3^e édition.** Notre prochain **tournoi de golf** déménage pour sa 9^e édition et aura lieu à **Bordeaux Lac le dimanche 7 octobre** prochain. Nous comptons réunir plus d'une centaine de participants autour d'un nouveau partenariat, de nouvelles énergies au service de nos engagements, des lots récompenseront les joueurs du premier au dernier. Merci au Golf de Teynac de nous avoir accueillis pendant huit ans. Pour la 3^e année et avec le soutien du comité des fêtes la commune de Vayres accueille le **Loto de Grain de Sable, salle polyvalente de la Mairie à 20h30 le vendredi 19 octobre.** Cette année se finira sur un **repas dansant à Vayres le samedi 24 novembre.** Toutes ces manifestations sont autant d'occasions de communiquer sur nos engagements et les réalités auxquelles nous sommes confrontées et nous enregistrons toujours de nouvelles adhésions et parrainages.

D'autres projets sont en cours citons un partenariat avec le Château La Couspaude



à St Emilion et la tonnellerie Bel Air qui verra en 2013 la production d'une cuvée spéciale Grain de Sable vieillie en fût de chêne et vendue au profit de notre association. D'autres partenaires anciens et nouveaux nous soutiennent et nous voulons ici tous les remercier.

D'autres actions se poursuivent et nous espérons à partir du début de l'année prochaine accueillir des infirmiers Nigériens pour des stages de perfectionnement au CHU de Bordeaux. Pour cela nous avons l'appui du Conseil Régional d'Aquitaine.

Le Crédit Agricole d'Aquitaine avec le soutien de la sa branche Aquitaine Mécénat a octroyé une **subvention de 20 000 € pour le financement de la**

construction du centre d'hébergement des filles à Agadez ce qui nous permet de pouvoir démarrer son exploitation dans le courant du mois d'octobre prochain.

Nous espérons pouvoir trouver d'autres partenaires pour pouvoir pérenniser son activité sur les dépenses de fonctionnement.

Les différentes actions se développent grâce au dynamisme de Jean-Bernard, du tissu associatif et de quelques bénévoles et nous savons que d'autres initiatives commencent à être prises dans d'autres régions.

Pour tout renseignement sur les activités proposées voir ci-dessous le contact aquitain.

Contacts

Grain de Sable

1, rue du 18 Juin 1940 - 95120 ERMONT
Tél. : 06 80 02 31 55 - Fax : 01 34 44 14 25
E-mail : graindesable.asso@orange.fr
Web : www.graindesable.com

Grain de Sable Aquitaine

J.B. VILLAFRANCA
Rés. Hôtel Palais Gallien - 8/10 rue Casteja - 33000 BORDEAUX
Tél : 06 88 16 63 81
Email : graindesableaquitaine@orange.fr